

# Brennilis : la Criirad pointe une contamination

**S**ortir du nucléaire Cornouaille ne désarme pas. Après avoir réussi à stopper le démantèlement de la centrale de Brennilis, l'association vient de dévoiler les résultats d'une étude sur l'impact radiologique de la centrale réalisée par la Criirad (1). Elle constate entre autres éléments une contamination d'un ancien chenal et pose "le problème de la pertinence des contrôles" réalisés par EDF pendant le fonctionnement de la centrale et lors du démantèlement.

## "DÉÇUS"

"Nous avons été déçus par le fonctionnement peu démocratique de l'observatoire du démantèlement de la centrale de Brennilis, a dit Marie Nicolas de l'association. Sortir du nucléaire Cornouaille lors de la réunion de présentation de l'étude à La Feuillée le samedi 22 septembre. Nous avons demandé une contre-expertise pour savoir ce qui s'est passé à Brennilis, de la date de construction à 1985 (Ndlr: date de son arrêt), et au cours du démantèlement 1 et 2".

C'est à la Criirad (1) et à l'un de ses chercheurs, Bruno Chareyron, ingénieur en physique nucléaire, qu'a été confiée cette difficile mission. Il en est sorti une étude sur l'impact radiologique de la centrale de Brennilis dont les principaux résultats ont été dévoilés au public ce samedi.

Plusieurs points ont été mis en avant par Bruno Chareyron. D'après étude, il y a actuellement une contamination d'un ancien chenal liée aux rejets de la centrale. L'ingénieur y a



Une centaine de personnes ont assisté à cette réunion d'information organisée à La Feuillée.

Une étude sur l'impact radiologique de la centrale de Brennilis vient d'être réalisée à la demande de Sortir du nucléaire. Elle révèle une contamination d'un chenal et pose le problème des contrôles.

notamment trouvé de l'Américium 241, un élément lié au Plutonium. Commentaire immédiat: "Pourquoi est-ce qu'il y a cet élément à cet endroit, on a besoin qu'EDF joue carte sur table", a-t-il dit. D'autres éléments ont été décelés: du cobalt 60, du Thorium 227, Césium 137..." Les compteurs geiger ont révélé qu'il y avait plus de radioactivité sur la berge que dans le fond du chenal. "EDF doit décontaminer le chenal", a-t-il poursuivi.

## QUELLE SURVEILLANCE ?

Bruno Chareyron s'est également penché sur les rejets de la centrale au moment de son fonctionnement et sur les contrôles lors du démantèlement. Dans certains cas "le

système de surveillance classique n'était pas de nature à voir un impact", dit-il. Ainsi pour les rejets dans l'atmosphère, "il n'y avait pas d'autorisation légale de rejet à Brennilis. On a aucune preuve que les gaz rares radioactifs ont été mesurés". Sa conclusion après étude est très claire: "Que ce soit pour le milieu aquatique ou l'atmosphère il y a eu des rejets importants et une contamination qui est réelle et qui a été plus ou moins bien mesurée et retranscrite aux habitants". Pour ce qui est du démantèlement, l'ingénieur a réclamé le montage d'un dossier scientifique qui montre les risques réels du démantèlement. "Est-ce que la liste des substances

radioactives contenues dans les bétons est complète ou pas? On ne sait pas", a-t-il indiqué. Commentaire final d'un membre du réseau sortir du nucléaire: "Vous comprenez maintenant pourquoi on a demandé l'arrêt du démantèlement". Sortir du nucléaire Cornouaille va maintenant envoyer un courrier au ministère concerné et réclamer une décontamination de l'environnement, une explication sur cette contamination ainsi qu'une enquête publique avec un dossier complet "où il y a des réponses à toutes les questions qui se posent".

(1) Criirad: commission de recherche et d'information indépendante sur la radioactivité. Internet: [www.criirad.org](http://www.criirad.org)